



Mohamed Lekleti, *Entre deux infinis tu nous tiens suspendus*, 2022, techniques mixtes sur papier, 152 x 250 cm – Collection Frac Picardie. Photo M. Lekleti. © Adagp, Paris 2026

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MOHAMED LEKLETI

En déséquilibre / في اختلال التوازن

Exposition du 25 septembre au 23 décembre 2026
au Frac Occitanie Montpellier

– Podcast –
Écouter les artistes



Télécharger **ICI** tous les
visuels d'œuvres présentées
dans ce document.

Biographie

Mohamed Lekleti est un artiste contemporain marocain né en 1965 à Taza, au Maroc. Très tôt attiré par le dessin et les images, il développe un intérêt particulier pour les récits visuels, les traditions populaires et les représentations symboliques. Son parcours artistique se construit entre le Maroc et la France.

Après des études à l'Institut national des beaux-arts de Tétouan puis à Rabat, il poursuit sa formation universitaire en France. Il étudie les arts plastiques à Montpellier puis à l'Université d'Aix-Marseille où il approfondit sa réflexion théorique autour du dessin contemporain, de la narration visuelle et de la mémoire des images.

Installé à Montpellier depuis la fin des années 1980, Mohamed Lekleti développe progressivement une œuvre singulière qui mêle dessin, peinture, installation et techniques mixtes. Son travail est rapidement remarqué pour la puissance de son univers graphique et la richesse symbolique de ses compositions.

Présentation du travail et des œuvres

L'exposition *En déséquilibre* que le Frac Occitanie Montpellier lui consacre met en lumière l'ampleur de son travail autour du dessin mural, des figures suspendues et des espaces en tension. Elle rassemble un grand dessin mural et plusieurs dessins reliés entre eux par des fils visibles ou invisibles. Ses compositions immédiatement reconnaissables sont peuplées de figures humaines flottantes, de corps fragmentés, de silhouettes dédoublées, de créatures hybrides mêlant l'humain et l'animal, mais aussi nuages, machines, chiffres, signes géométriques ou fragments d'images issus des médias contemporains. Cette exposition souligne la cohérence de sa recherche plastique autour de la fragilité humaine, des tensions du monde contemporain et de l'instabilité des équilibres.

Le travail de Mohamed Lekleti occupe une place singulière dans le champ du dessin contemporain. L'artiste considère le dessin non seulement comme une technique, mais surtout comme un espace de pensée, de mémoire et de narration. Chez lui, le dessin devient un langage capable de mêler histoire personnelle, actualité politique, imaginaire collectif et références symboliques.

Son œuvre se construit principalement à partir du noir et blanc, même si certaines compositions intègrent parfois des touches colorées, des matières ou des collages. Il utilise des techniques variées : fusain, graphite, encre, acrylique, pastel, collage, photographie, impression numérique, couture ou encore éléments textiles. Cette diversité technique enrichit la surface du dessin et donne à ses œuvres une dimension physique et sensible.

Ces éléments sont souvent reliés entre eux par des lignes, des fils ou des réseaux graphiques créent une circulation du regard et permettent au spectateur d'entrer dans une cartographie mentale ou dans un espace suspendu entre rêve et réalité.

L'identité et le double

Le double occupe une place essentielle dans son travail. Les personnages sont souvent dédoublés, fragmentés ou transformés. Cette représentation de l'identité instable permet à Mohamed Lekleti de donner forme à la construction de soi, aux contradictions intérieures et aux tensions psychologiques.

Les visages multipliés ou les corps hybrides évoquent également l'exil, à la migration et au métissage culturel. L'artiste, partagé entre plusieurs espaces géographiques et culturels, développe une œuvre où les identités apparaissent mouvantes et complexes.

Mémoire, histoire et politique

Le travail de Mohamed Lekleti dialogue constamment avec l'histoire et l'actualité. Certaines œuvres évoquent les conflits contemporains, les migrations, les rapports de domination ou les violences politiques.

Cependant, l'artiste ne produit jamais une image documentaire directe. Les références à l'actualité sont transformées, brouillées ou mélangées à des éléments imaginaires. Les images de guerre deviennent floues, les personnages se métamorphosent et les récits restent ouverts.

Cette transformation poétique permet à l'artiste d'éviter une lecture purement illustrative. Le spectateur doit interpréter les symboles, construire des liens et imaginer ses propres récits.

Le déséquilibre

Le déséquilibre est un élément fondamental de son œuvre. Les figures semblent souvent suspendues dans l'espace, sans gravité ni point d'appui. Cette impression d'instabilité renvoie à la fragilité humaine, aux tensions politiques et à l'incertitude du monde contemporain.

Dans l'exposition *En déséquilibre*, cette idée devient centrale. Les dessins donnent l'impression de flotter dans un espace précaire où aucun personnage ne touche véritablement le sol.

La narration

Les œuvres de Mohamed Lekleti fonctionnent souvent comme des récits fragmentés. Il ne raconte pas une histoire linéaire mais construit des espaces de circulation visuelle où plusieurs temporalités et plusieurs significations coexistent.

Les spectateurs sont invités à observer les détails, à établir des connexions et à produire leurs propres interprétations. Chaque élément peut devenir un indice symbolique.

Cette richesse narrative rapproche parfois son travail de la littérature, du conte ou de la mythologie. Réel et imaginaire se mêlent constamment.

L'inquiétude

Le travail de Mohamed Lekleti oscille entre beauté poétique et tension inquiétante. Les figures aériennes, les grands espaces blancs et la finesse du dessin créent une impression de légèreté. Pourtant, les thèmes abordés — guerre, frontière, domination, exil ou mémoire — rappellent les fragilités du monde contemporain.

Cette tension permanente donne à son œuvre une grande force émotionnelle. Le dessin devient alors un moyen de penser le monde, mais aussi de résister à la violence des images médiatiques par une approche sensible et symbolique.

La représentation des rêves

Les compositions de Mohamed Lekleti associent des éléments disparates : corps humains et animaux, visages dédoublés, nuages, souffles, machines, chiffres, enfants ou images de guerre.

Ces associations inattendues peuvent évoquer la logique du rêve, où des réalités différentes peuvent se rencontrer et se transformer.

Cette immersion dans le domaine du rêve est renforcée par l'impression donnée par les figures qui semblent flotter dans l'espace, comme libérées des lois de la gravité. Le titre même de l'exposition, *En déséquilibre*, renforce cette impression d'un monde entre réalité et imaginaire comme en tension entre deux univers.

Mohamed Lekleti ne cherche cependant pas à représenter directement ses propres rêves. Il transforme plutôt le réel pour créer un univers poétique, étrange et énigmatique. Les références à l'actualité, à la mémoire et à l'histoire se mêlent ainsi à des éléments imaginaires afin que le spectateur établisse des liens entre les différents éléments représentés.

Ainsi les œuvres de Mohamed Lekleti peuvent être reliées au monde du rêve : elles possèdent une cohérence visuelle mais laissent volontairement une part d'incompréhension et de mystère.

Les fils

Dans les œuvres de Mohamed Lekleti, les fils créent des liens entre les personnages, les objets et également les différentes parties de l'exposition.

S'ils contribuent à donner l'impression que les éléments sont suspendus et flottent dans l'espace, ils peuvent être compris comme une métaphore des relations qui structurent le monde.

Les machines circulaires, également présentes dans le vocabulaire visuel de l'artiste, introduisent une dimension mécanique et énigmatique. Elles côtoient des corps humains, des animaux, des chiffres et des formules mathématiques, créant des associations inattendues.

La machine semble ainsi appartenir à un monde à la fois scientifique, imaginaire et symbolique pour Mohamed Lekleti, elle n'est pas seulement un objet technique : elle devient un signe graphique et poétique.

Les fils et les machines participent ainsi à une œuvre où les éléments sont constamment reliés, déplacés et mis en tension. Ils permettent de questionner les rapports entre l'humain, la technique et le monde contemporain.

Le corps fragmenté et l'identité

Représenter un personnage partagé entre plusieurs identités ou émotions.

Arts Plastiques, 4ème : Représentation /images, réalité et fiction.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre comment un artiste transforme la figure humaine.
 - Explorer les notions de fragmentation, de déformation et de double.
- Produire une image expressive.*

Réalisation d'un portrait fragmenté à partir de photographies de magazines, photocopies découpées et recomposées.

Associer dessin, collage et écriture graphique (fusain, feutres noirs, encre).

Mise en commun et présentation collective à haute voix afin de comparer les productions avec les procédés utilisés par Mohamed Lekleti.

RÉFÉRENCES

Fig. 1 : Brice Dellsperger, *Body Double 40*, 2024, vidéo, 1 min 45 sec, Coll. Frac Occitanie Montpellier. Photo : Jens Franke © Adagp, Paris

Fig. 2 : Francis Bacon, *Three Studies for Figures at the Base of a Crucifixion*, 1944, peinture, Tate Britain. © Estate of Francis Bacon. DR, DACS 2026



Fig. 1



Fig. 2

Dessiner le mouvement et le déséquilibre

Expérimenter le rapport entre équilibre et déséquilibre.

Arts Plastiques, 5ème : La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre comment le dessin peut suggérer le mouvement.
- Travailler l'occupation de l'espace de la feuille.

Dessiner des personnages en suspension ou en déséquilibre sans qu'ils touchent le sol.

Contraintes : Les élèves utilisent uniquement le noir et le blanc afin de se concentrer sur le trait, la ligne et les tensions visuelles.

La production finale peut être accrochée en installation murale afin de créer un effet immersif.

RÉFÉRENCES

Fig. 3 : William Kentridge, *Felix in Exile*, 1994, film, 8 min 43 sec, MoMA, New York

Fig. 4 : Abdelkader Benchamma, *Insidestorm*, 2006, dessin mural, Coll. Frac Occitanie Montpellier. Photo : Pierre Schwartz © Adagp, Paris



Fig. 3



Fig. 4

Frontières, migrations et récits contemporains

Comprendre comment les images peuvent transmettre un message politique ou humaniste.

Français, 3ème : La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre.

EMC, 3ème : Le respect d'autrui et les enjeux moraux et civiques de la société

HLP, Terminale : Les métamorphoses du moi.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Réfléchir aux notions de frontière, d'exil et d'identité.
- Développer les capacités d'argumentation et d'expression orale.

Après la visite de l'exposition et l'étude d'œuvres de Mohamed Lekleti représentant des figures en déplacement ou en tension, les élèves analysent des textes littéraires et témoignages portant sur l'exil ou la migration.

Associer un texte et une image pour raconter un parcours humain.

Réalisation d'une production mêlant extrait littéraire, écriture personnelle et analyse d'image. Le projet peut aboutir à une lecture orale ou à une exposition de travaux dans l'établissement.

RÉFÉRENCES

Fig. 5 : Barthélémy Toguo, *Road to Exile*, 2008, installation, Musée national de l'immigration, Paris. © Barthélémy Toguo, Adagp, Paris 2022

Fig. 6 : Adel Abdessemed, *Hope*, 2011-2012, installation. © Adel Abdessemed, Adagp Paris



Fig. 5



Fig. 6

Mythes, récits et figures hybrides

Inventer le récit d'une créature hybride vivant dans le monde contemporain

Rédiger un texte narratif accompagné d'une description précise du personnage inspiré de l'univers graphique de

Français, 2de : Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle et les formes de l'argumentation.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre les liens entre littérature, imaginaire et représentation.
- Étudier la figure du monstre et de l'hybride dans les récits.
- Développer les compétences d'écriture créative.

À partir des œuvres de Mohamed Lekleti, les élèves étudient des extraits littéraires mettant en scène des personnages hybrides ou fantastiques.
Les élèves pourront lire leurs textes à haute voix devant la classe.

RÉFÉRENCES

Fig. 7 : Niki de Saint Phalle, *Le Monstre de Soisy*, vers 1966, papier journal, peinture, matières textiles, animal naturalisé et objets divers sur structure métallique et bois. Centre Pompidou, Paris. Photo : Audrey Laurans. © Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris
Fig. 8 : Kiki Smith, *Born*, 2002, bronze © Galerie Lelong, Paris – New York



Fig. 7



Fig. 8

Le dessin comme espace narratif

Spécialité Arts Plastiques, 1ère

Pratiques plastiques et présentation de l'œuvre.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre comment une œuvre peut raconter sans narration linéaire.
- Organiser une composition complexe.

Construire un univers symbolique personnel à travers un grand dessin narratif. Après avoir visité l'exposition et partir de la consigne donnée par le professeur, construire une image où plusieurs récits se croisent et dans laquelle ils devront intégrer : un personnage, un symbole, un élément de l'actualité, une référence imaginaire.

Le travail sera accompagné d'un carnet de recherches (croquis, textes, photos...) expliquant les références choisies par les élèves.

RÉFÉRENCES

Fig. 9 : Hippolyte Hentgen, *Persiennes*, 2024, peinture murale, Coll. Frac Occitanie Montpellier.
Photo : Hippolyte Hentgen © Adagp, Paris

Fig. 10 : Jimmy Richer, *Les Métamorphes* de la série *Les Métamorphes*, Sous-titre : *Géométra*, 2021, Coll. Frac Occitanie Montpellier. Photo : Jimmy Richer © Jimmy Richer

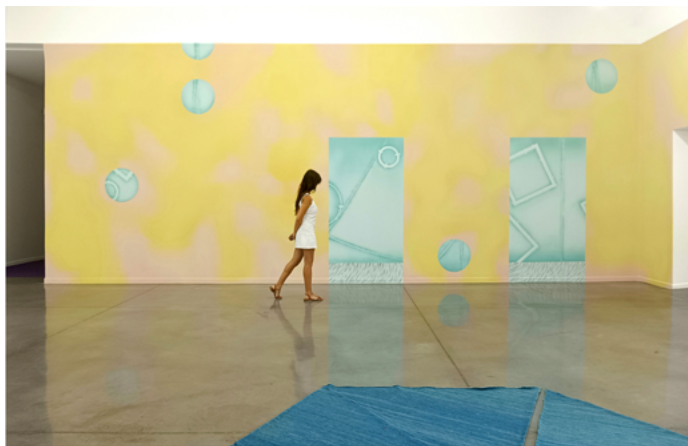


Fig. 9



Fig. 10

Installation et espace

Philosophie / HLP, Terminale

Philosophie : Réflexion sur l'art, la perception et la condition humaine

HLP : L'humanité en question

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre les notions d'équilibre, de fragilité et de représentation symbolique.
- Développer l'analyse critique et l'argumentation.

Les élèves observent les œuvres de Mohamed Lekleti dans l'exposition, puis ils s'interrogeront sur :

Comment représenter l'instabilité du monde ?

L'art peut-il traduire les tensions politiques et humaines ?

Pourquoi les artistes utilisent-ils des symboles plutôt qu'une représentation réaliste ?

RÉFÉRENCES

Fig. 11 : William Kentridge, *More Sweetly Play the Dance*, 2015, « Je n'attends plus », LUMA Arles

Fig. 12 : Hubert Duprat, *Sans titre*, 2008, sculpture, Coll. Frac Occitanie Montpellier.

Photo : Frac Occitanie Montpellier/Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée © Adagp, Paris



Fig. 11



Fig. 12

FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

Infos pratiques

+ VENIR AU FRAC +

4, rue Rambaud – Quartier Gambetta
04 99 74 20 35
34000 Montpellier
www.frac-om.org

— Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00
— Fermé les jours fériés
— L'entrée de la galerie est libre et accessible aux personnes dont la mobilité est réduite.

- Depuis la Gare Saint-Roch : 15 min de marche.
- Ligne 3 arrêt *Plan Cabane* + 5 min de marche.
- Ligne 4 arrêt *Saint-Guilhem – Courreau* + 8 min de marche (550 m)
- Ligne 5 arrêt *Gambetta* + 7 min de marche (500 m)
- Parkings à proximité : *Gambetta*, *Rondelet* ou *Arc de Triomphe*
- La rue Rambaud est dotée d'emplacements réservés au stationnement des vélos.

+ SERVICE DES PUBLICS +

— Gaëlle Saint-Cricq, responsable du service des publics
04 11 93 11 84
se@frac-om.org
— Paul Rouffia, professeur documentaliste missionnée au Frac
paul.rouffia@ac-montpellier.fr
— Visites scolaires et formation enseignant.e.s : sur réservation

+ SERVICE COMMUNICATION +

— Christine Boisson & Sophie Arsac
04 11 93 11 84
communication@frac-om.org

+ LA LIBRAIRIE VERTICALE +

La librairie située dans l'espace d'exposition est accessible aux horaires d'ouverture. Elle propose une sélection de 120 titres, monographies et livres d'artistes, consultables sur place et disponible à la vente.

+ NOUS SOMMES SOCIAUX ! +

+ [Instagram](#) + [YouTube](#)
+ [Facebook](#) + [Sound Cloud](#)
+ [LinkedIn](#)

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par le ministère de la Culture – Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

